

RADIO VENCEREMOS

señal de libertad



SERVICE D'INFORMATION
de Radio Venceremos VOIX OFFICIELLE DU FMLN

15.3.1984 n° 5

A l'occasion du 4^e anniversaire de sa mort, nous rendons hommage à Monseigneur Oscar Arnulfo ROMERO.

DIMANCHE 17 FEVRIER 1980

"...Ce qui a été prouvé cette semaine c'est que ni la junte ni la Démocratie Chrétienne ne gouvernent actuellement le pays... ils agissent uniquement de façon à en donner l'impression au niveau national et international. Le massacre du 12 février contre les manifestants du MERS, et l'expulsion sanglante des occupants du siège de la Démocratie Chrétienne, manifestant clairement que ceux qui gouvernent réellement le pays actuellement sont les corps de sécurité et le secteur le plus répressif des forces armées(...)

Ceci prouve également que le gouvernement actuel manque de soutien populaire, il s'appuie essentiellement sur les forces armées et bénéficie de l'aide de quelques puissances étrangères. La Démocratie Chrétienne doit assumer une autre responsabilité; le fait que sa présence au sein du gouvernement, à laquelle s'ajoutent ses propres intérêts politiques et économiques, incite des pays comme le Venezuela et les Etats-Unis, à appuyer une alternative qui se dit anti-oligarchique, mais qui en fait se trouve être anti-populaire.."

Extraits de la lettre adressée à ex-président Jimmy Carter

Monsieur le Président:

"... En novembre dernier "un groupe de six américains s'est rendu au Salvador, ils ont remis des masques à gaz et des gilets de protection pour une valeur de deux cent mille dollars, et expliqué leur utilisation contre les manifestations", vous devez donc être le premier à savoir qu'à partir de ce moment il est évident que les corps de sécurité, mieux protégés, ont réprimé le peuple de façon encore plus violente utilisant des armes mortelles....

En tant que salvadorien et archevêque de San Salvador, j'ai l'obligation de faire en sorte que régnent la foi et la justice dans mon pays, par conséquent, si vous désirez véritablement défendre les droits de l'homme, je vous demande:

- d'interdire l'attribution de cette aide militaire au gouvernement salvadorien.
- de garantir que votre gouvernement n'intervienne en aucune façon pour déterminer le destin du peuple salvadorien, que ce soit directement ou indirectement par des pressions militaires, économiques, diplomatiques etc.

Actuellement nous vivons une crise économique et politique, mais on ne peut nier que, peu à peu, le peuple a pris conscience de cette situation, il s'est organisé et a commencé à se former pour être le créateur et le responsable de l'avenir du Salvador et être le seul élément capable de surmonter la crise....."

L'église catholique salvadorienne a demandé au gouvernement de relancer les recherches sur l'assassinat de Monseigneur Romero, puisque jusqu'à présent, les autorités salvadoriennes n'ont donné aucun résultat des investigations sur l'identité des coupables, malgré les diverses dénonciations qui désignent les responsables du crime. Robert White, l'ex-ambassadeur des Etats-Unis au Salvador, a accusé devant le Congrès des Etats-Unis, le chef d'ARENA et candidat à la présidence: Roberto d'Aubuisson, d'être l'auteur intellectuel du crime.

40 P. 13001

Le FMLN a causé 860 pertes au régime d'Alvaro Magaña pendant les deux premiers mois de cette année, au cours de cette même période 471 armes ont été récupérées et 237 effectifs (soldats, sous-officiers, officiers) ont été faits prisonniers; les forces du FMLN ont également détruit 25 engins de guerre de l'armée, dont deux hélicoptères de fabrication nord-américaine, et réalisé 159 actions militaires et 16 sabotages.

Pendant les deux premiers mois de cette année, l'armée a réalisé 49 bombardements indiscriminés contre la population civile; En Usulután (département où se réalise la "campagne de pacification" Plan CONARA Usulután, sous la direction des conseillers nord-américains) les habitants ont dénoncé la terreur semée par l'armée qui brûle les maisons, détruit tous les biens, les services publics et menace la population; dans le département de Santa Ana à l'ouest du pays, le FMLN a dénoncé les bombardements sans discrimination qui ont causé plus de 100 victimes parmi la population civile.

Une enquête menée par la Commission des Droits de l'Homme (non gouvernementale) a révélé que les forces armées salvadoriennes ont utilisé le phosphore blanc et le Napalm au cours de bombardements systématiques et que de nombreuses zones écologiques du pays ont été détruites.

L'assemblée législative a prolongé de 30 jours l'état de siège, à partir du 26 Février, ceci signifie que les élections du 25 Mars se réaliseront sous le loi martiale.

A peine un mois avant la tenue des élections, des milliers de travailleurs de l'administration publique se sont mis en grève, dans différents départements du pays et principalement dans la capitale. Ce mouvement a débuté le 21 Février par la grève du personnel de l'Institut Salvadorien de Sécurité Sociale (ISSS) et de l'Institut de Contrôle des Ravitaillements (IRA) réclamant de meilleurs salaires et autres avantages sociaux. Les employés de la Banque Centrale des Réserves se sont joints à la grève pour les mêmes raisons. Puis la Confédération des Travailleurs Salvadoriens (CTS) ainsi que la Confédération des Syndicats Libres (COSIL) ont déclaré qu'ils se joindront au mouvement très prochainement si les conversations, qui se tiennent actuellement avec les patrons, n'aboutissent à rien.

Les sièges des deux organisations IRA et ISSS ont été perquisitionnés par l'armée, cette dernière a également investi les installations de l'Association Nationale du Service d'Eau Potable et des Egouts (ANDA) occupés par ses ouvriers en grève depuis le 28 Février.

Diverses organisations d'extrême droite dont ARENA et ESA (Armée Secrète Anti-Communiste) ont adressé des menaces de mort aux dirigeants syndicaux et aux travailleurs pour que les plus de 15.000 employés et ouvriers de l'administration publique reprennent le travail.

Des membres du Comité des Détenus Politiques de Salvador (COPPEs) ont débuté une grève de la faim le 23 Février, dans la prison de Mariona, en signe de protestation contre les mauvais traitements et les violations des droits de l'homme.

José Napoleon Duarte, candidat à présidence pour le Parti Démocrate Chrétien a reconnu l'existence des escadrons de la mort et a accusé le Major Roberto d'Aubuisson (candidat présidentiel du parti ARENA) d'être le responsable de l'assassinat du Monseigneur Romero et de milliers de salvadoriens.

Le Comando Anti-Communiste (CAS) a attaqué le siège de la campagne présidentielle de José Napoleon Duarte.

D'Aubuisson, dans le cadre de sa campagne électorale, a accusé les correspondants de la presse internationale se trouvant dans le pays, de collaborer avec la "subversion internationaliste". Ceux-ci soutiennent que les accusations prononcées par d'Aubuisson font partie des pressions que le régime exerce sur le travail de la presse au Salvador.

"Les élections sont organisées pour des raisons militaires, un gouvernement élu a plus de chance d'obtenir l'aide des Etats-Unis.

Ces élections sont fabriquées aux Etats-Unis".

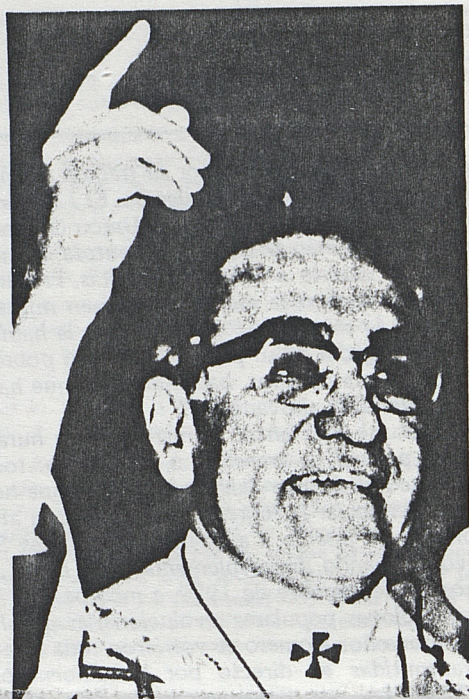
Guillermo Ungo, Président du FDR.

de Aguilares, conocido por su trabajo de promoción social entre los campesinos de su jurisdicción. El 11 de mayo caía el sacerdote Alfonso Navarro. En junio, la Unión Guerrera Blanca (UGB) del entonces capitán D'Aubuisson, autora de ambos asesinatos, amenazó de muerte a todos los jesuitas. Profundamente impactado, Romero declaró la guerra al régimen militar. Más tarde explicaría que la sangre de Rutilio Grande le había abierto los ojos sobre la tragedia de su pueblo y que los pobres lo habían "convertido", a sus 60 años, haciéndole ver que hasta entonces "no había entendido el Evangelio".

Durante tres años, Romero fue un huracán. Su "conversión a los pobres" la transformó en palabra: todos los domingos, en la Catedral de San Salvador, durante una hora y media, se dedicó a denunciar la represión, a reclamar la atención sobre los problemas del pueblo y a orientar a sus fieles. Sus posiciones fueron evolucionando imparablemente hasta llegar a llamar a los cristianos, en septiembre de 1979, a incorporarse masivamente a las organizaciones populares revolucionarias. Las homilias dominicales de monseñor Romero se volvieron toda una institución política: transmitidas en directo por la radioemisora del Arzobispado "YSAX-La voz Panamericana", eran el programa de mayor audiencia nacional, temido por la oligarquía, los militares y la Embajada norteamericana, esperado por las organizaciones y las masas populares. El 18 de febrero de 1980, la UGB destruyó la emisora, pero el 2 de marzo tomaba su relevo "Radio Noticias del Continente" de Costa Rica. El 23 de marzo, la "YSAX" estaba de nuevo en el aire gracias a una colecta popular. Fue el domingo en que monseñor llamó a los soldados a desobedecer las órdenes de represión. Al día siguiente, el Alto Mando Militar declaró que el Arzobispo se había colocado fuera de la ley. Por la tarde, mientras celebraba misa en la capilla de un hospital de cancerosos, donde tenía su habitación, Oscar Romero fue asesinado con una sola bala en el corazón.

Sus funerales, el 30 de marzo, fueron la ocasión para la última concentración masiva del pueblo salvadoreño. Más de 100.000 personas abarrotaban la plaza que está delante de la catedral. En pleno sermón del cardenal de México, una bomba lanzada desde el segundo piso del Palacio Nacional de gobierno dió la señal para que francotiradores apostados en todos los edificios que rodean a la plaza empezaran a disparar a la multitud. Murieron unas 40 personas, la mayor parte atropelladas o asfixiadas, y más de 200 quedaron heridas.

**MONSEÑOR
ROMERO**



Fils d'un télégraphiste de Ciudad Barrios (département de San Miguel) Oscar Arnulfo Romero Galdamez partit pour Rome à 19 ans, où les 6 ans de formation théologique à l'Université Grégorienne lui ont forgé une mentalité très traditionnelle. En 1942 il est ordonné prêtre et retourne au Salvador. Dans un pays où pour être évêque il faut avoir l'autorisation de l'oligarchie, il n'eut pas de difficultés à monter dans la hiérarchie de l'église pour remplir, en 1977, la fonction suprême d'archevêque de San Salvador. Ce fut un événement politique, car pendant presque 40 ans ce poste n'avait pas été occupé et Romero a été choisi pour prendre la tête de l'Eglise salvadorienne précisément à cause de l'appui qu'apporta l'oligarchie à ses positions ultraconservatrices.

Monseigneur Romero entra à l'archevêché le 22 Février 1977. Le 12 Mars, pour la première fois, les corps répressifs assassinèrent un prêtre: le jésuite Rutilio Grande, recteur de la paroisse de Aguilares, connu pour son travail de promotion sociale auprès des paysans de sa juridiction. Le 11 Mai le prêtre

Alfonso
che (UC
sable d

Prof
litaire
lui av
pauvre
qu'à p

Pend
les pa
cathéd
attache
problè
les ch
chréti
ganisa
seigne
étaient
"YSAX-
l'amba
écouté
masses
Le 18
tion d
Costa

Le 2
popula
ne pas
comman
té en
sinéd
messe
une ch

Ses
blemen
vraien
de Mex
Nation
tireur
commen
vèrent
sonnes

Alfonso Navarro est assassiné. En Juin, l'Union Guerrière Blanche (UGB) dirigée alors par le capitaine d'Aubuisson, responsable des deux assassinats, menace tous les jésuites de mort.

Profondément touché, Romero déclara la guerre au régime militaire. Plus tard il expliquera que le sang de Rutilio Grande lui avait fait découvrir la tragédie de son peuple, et que les pauvres l'avaient "converti" à 60 ans, lui faisant voir que jusqu'à présent "il n'avait pas compris l'évangile".

Pendant 3 ans, Romero a été un ouragan. Sa "conversion pour les pauvres" il exprima en parole: tous les dimanches, dans la cathédrale de San Salvador, pendant une heure et demie, il s'est attaché à dénoncer la répression, à attirer l'attention sur les problèmes du peuple et à orienter ses fidèles. Sa façon de voir les choses a sans cesse évolué pour en arriver à appeler les chrétiens, en septembre 79, à s'incorporer massivement aux organisations populaires révolutionnaires. Les homélies de Monseigneur Romero devinrent toute une institution politique:elles étaient retransmises en direct par la radio de l'archevêché "YSAX- la voix panaméricaine", l'oligarchie, les militaires et l'ambassade nord-américaine craignaient ce programme le plus écouté au niveau national, alors que les organisations et les masses populaires attendaient ces émissions avec impatience. Le 18 Février 1980, l'Union Guerrière Blanche détruisit la station de radio, mais le 2 Mars "Radio nouvelles du continent" du Costa Rica assurait le relais.

Le 23 Mars, la "YSAX" émettait de nouveau grâce à une collecte populaire. Le dimanche Monseigneur Romero appela les soldats à ne pas obéir aux ordres de la répression. Le lendemain, le haut commandement militaire déclara que l'archevêque s'était comporté en hors la loi. L'après midi même, Oscar Romero fut assassiné d'une balle en plein coeur, tandis qu'il célébrait la messe dans la chapelle d'un hôpital de cancéreux, où il avait une chambre.

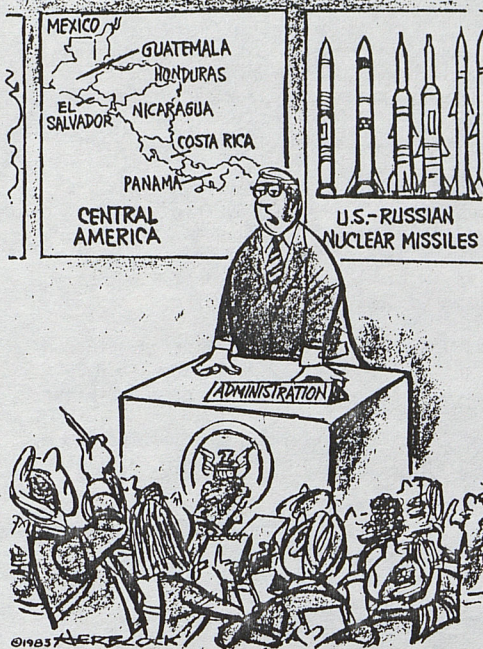
Ses funérailles, le 30 Mars, furent le dernier grand rassemblement du peuple salvadorien. Plus de 100 000 personnes couvraient la place de la cathédrale. En plein sermon du cardinal de Mexico, une bombe lancée depuis le second étage du Palais National du gouvernement donna le signal pour que de franc -- tireurs placés dans tous les édifices qui entouraient la place commencent à tirer sur la foule. Ce jour là 40 personnes trouvèrent la mort, écrasées ou asphyxiées et plus de 200 personnes blessées.



**MONSEÑOR
ROMERO**

Hijo de un telegrafista de Ciudad Barrios (San Miguel), Oscar Arnulfo Romero Galdámez se fue a Roma a los 19 años de edad, donde seis años de formación teológica en la Universidad Gregoriana le moldearon una mentalidad muy tradicional. Tras ordenarse sacerdote, regresó a El Salvador en 1942. En un país donde para ser obispo se necesita el visto bueno explícito de la oligarquía, no tuvo dificultades en ascender en la escala jerárquica de la Iglesia hasta llegar, en 1977, al máximo cargo de arzobispo de San Salvador. Fue un acontecimiento político, pues el cargo no se había renovado desde hacía casi cuarenta años y Romero fue el escogido para ocupar la jefatura de la Iglesia salvadoreña precisamente por el apoyo que sus posiciones ultraconservadoras recibieron de parte de la oligarquía.

Monseñor Romero tomó posesión del Arzobispado el 22 de febrero de 1977. El 12 de marzo, los cuerpos represivos asesinaban por primera vez un sacerdote: el jesuita Rutilio Grande, párroco



"The answer is more weapons. What is the question?"

*) "La réponse est: davantage d'armes. Quelle est la question?"
(Herald Tribune International)

L'administration Reagan a sollicité au congrès 93 millions de dollars d'aide militaire d'urgence pour le Salvador et il a menacé de l'envoyer sans l'autorisation du congrès, si celui-ci n'accorde pas cette aide.

Cette sollicitation a également été refusée par le Comité d'Approbation du Sénat (où les républicains sont majoritaires) obligeant Reagan à utiliser les voies normales pour présenter ses demandes (ce qui ne fut pas le cas cette fois-ci)

Pour faire ce type de requête Reagan laisse entendre qu'il craint une diminution de la force de l'armée salvadorienne par manque "d'armes et de munitions adaptées" pour affronter les forces insurgées pendant et après les élections.

Reagan a inséré sa demande dans un amendement d'un projet de loi relatif à un fond destiné à palier au manque d'aliments des pays d'Afrique touchés par la sécheresse.

De même, Henry Kissinger demanda la reprise de l'aide de contre-insurrection qui était accordée à la police d'Amérique Centrale afin de pouvoir appliquer "la stratégie anti-guérilla humaine". Ce type d'aide avait été supprimé à la fin de la guerre du Viet Nam par le congrès nord-américain de l'époque.

D'autre part, l'administration Reagan a annoncé qu'elle livrera au Salvador 10 autres hélicoptères artillés et que de nouveaux pilotes salvadoriens reçoivent actuellement une formation aux Etats-Unis.

Le journaliste nord-américain, Jack Anderson, a déclaré qu'il existe un compte bancaire du ministère de la défense salvadorien, auquel ont accès le président Alvaro Magaña et les officiers de l'armée du Salvador. Anderson assura posséder plusieurs chèques et reçus en rapport avec ce compte et il signala que l'utilisation de ces fonds n'est pas du tout claire. De leur côté, des porte-paroles du gouvernement salvadorien ont reconnu l'existence de ce compte, ajoutant qu'on y brasse des fonds provenant de l'aide militaire des Etats-Unis désignée par "l'article 130" du budget général du pays et que son utilisation est connue du gouvernement des Etats-Unis.

Jeane Kirkpatrick, ambassadrice des Etats-Unis à l'ONU a déclaré au Congrès nord-américain:

"Les intérêts stratégiques des Etats-Unis au Salvador ont plus d'importance que la violation des droits de l'homme dans ce pays centre américain".

A cette occasion Madame Kirkpatrick a repris la célèbre phrase de Machiavel - la fin justifie les moyens- et manifesta que "l'aide militaire des Etats-Unis au régime salvadorien ne peut être conditionnée par le respect des droits de l'homme. En aidant militairement le régime salvadorien, nous nous aidons par le fait même".

Puis elle souligna "la nécessité d'augmenter l'envoi de matériels militaires sans tenir compte des facteurs politiques ou sociaux".

Il y a quelques jours, lors de déclarations faites à San Salvador, des sources diplomatiques nord-américaines ont confirmé la possibilité d'envoyer des militaires honduriens à la frontière salvadorienne pour "garantir la sécurité" des prochaines élections.

Radio Venceremos a dénoncé le fait que des soldats de l'Armée Hondurienne ont mitraillé le village de Palo Nuevo situé au nord du département de Morazan et que des troupes ont été dépêchées à la frontière du Salvador, principalement dans les zones limitrophes des départements salvadoriens de Cabafas, Chalatenango y Morazan; ces troupes se trouvent actuellement concentrées dans les villages de Santa Lucia, San José, El Cacahuasal, el cerro El Tecolote au Honduras.

D'autre part, le jeudi 8 mars, un avion de la force aérienne hondurienne a bombardé le canton Ocotiyo, juridiction de Nueva Esparta dans le département de La Union au Salvador.

Le transfert des réfugiés salvadoriens de Colomoncagua vers l'intérieur du Honduras s'insère dans le plan nord-américain qui prétend "nettoyer" la zone frontalière dans le but d'y envoyer les deux milles marines nord-américains en provenance de la zone du Canal de Panama.

Ainsi débiteront les manoeuvres militaires avec la participation de l'armée hondurienne, le 22 mars, dont l'objectif est de garantir le bon déroulement des élections qui se tiendront le 25 mars 1984 au Salvador.

Le Commandement Général du FMLN a ordonné l'état d'alerte à toutes ses unités et a répété qu'il défendra, à tout prix, le sol salvadorien contre toute agression étrangère... Si les nord-américains et les honduriens envahissent le pays nous auront suffisamment d'armes et d'hommes pour défendre notre territoire jusqu'à la victoire.

*

A l'annonce de la démission de l'envoyé spécial Richard Stone, la Commission Politico-Diplomatique du FMLN-FDR s'exprime en ces termes:

1.- La mission confiée par le président Reagan à l'ambassadeur Stone n'a pas obtenu la paix en Amérique Centrale, car là n'était pas son but; son objectif était de calmer l'opposition que la politique du président nord-américain en Amérique Centrale suscite au sein du Congrès et de l'opinion publique aux Etats-Unis.

2.- L'attitude de l'administration nord-américaine qui consiste à vouloir camoufler ses objectifs de guerre sous des manoeuvres de relations publiques, comme par exemple avec Stone et la Commission Kissinger, produisait des conflits et une dispersion des centres de pouvoir dans la conduction de la politique en Amérique Centrale.

3.- Jouer à la paix alors qu'on cherche et fait la guerre entraîne nécessairement l'affaiblissement politique de ceux qui rentrent dans ce jeu absurde. C'est ce qui est arrivé à l'ambassadeur Richard Stone et à la Commission de Paix du gouvernement salvadorien. La démission de Richard Stone n'est rien de plus qu'un acte de "la comédie d'intrigues" que l'administration Reagan a montée, au lieu de pratiquer une politique de paix sincère et réaliste pour l'Amérique Centrale.

Commission Politico-Diplomatique du FMLN-FDR,
l'Amérique Centrale, le 17 Février 1984.

Les forces du FMLN ont occupé les localités de Guadelupe, Verapaz et San Emilio, dans le département de San Vicente. Cette action était dédiée aux guerrilleras salvadoriennes à l'occasion du Jour International de la Femme.

CORRESPONDANCE
R. VENCEREMOS
52 rue de Crimée
75 019 PARIS
tél.: (1) 245 43 26